

LE FILM D'ESPIONNAGE

HITCHCOCK, CRÉATEUR DU GENRE

Au cours des trois premières décennies du XX^{ème} siècle, cinéma et littérature populaire présentent l'espionnage en mélodrame victorien peuplé de beaux officiers trahis par de flamboyantes courtisanes. Le renseignement moderne existe pourtant depuis Bismarck, mais il faut attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour que soit évoquée, sans trop de fantaisie, la réalité de l'espionnage. Dans l'intervalle, avec *L'Homme qui en savait trop* (1934), Alfred Hitchcock invente un nouveau divertissement, le *spy thriller*, où l'action et les courses-poursuites remplacent avantageusement intrigues de boudoir et envolées sentimentales. Le héros est un homme de la rue ballotté entre des forces antagonistes aussi obscures les unes que les autres. Travaillant à Londres en 1943 pour le ministère de la Guerre, Hitchcock réalise d'après une histoire vraie *Bon voyage*, remarquable court métrage de 26 minutes, préfigurant ce que deviendra le cinéma d'espionnage réaliste : pas d'action mais un jeu pervers de faux-semblants et de trahisons mortelles.

JAMES BOND, HARRY PALMER ET ALEC LEAMAS

En moins de dix ans, Hitchcock aura couvert le genre dans tout l'éventail de son spectre, du divertissement jouissif à la sombre fiction proche du documentaire. Son nouveau film d'espionnage, *Les Enchaînés* (1946), porte la marque de cette découverte de la réalité du renseignement : infiltrations, filatures et trahisons. Ayant affronté les espions de l'Abwehr au sein de la Naval Intelligence Division, Ian Fleming transpose son expérience dans les premières années de la guerre froide pour publier son premier roman, *Casino Royale* (1953). Pour incarner James Bond, Fleming rêve du tandem Cary Grant-Alfred Hitchcock. Ce sera finalement

deux inconnus qui feront entrer son héros dans la légende, Sean Connery et Terence Young avec *James Bond contre Dr No* (1962). Le succès planétaire de la franchise 007 occultera toute tentative sérieuse de rendre compte à l'écran des réalités de la guerre froide. Les remarquables adaptations britanniques des romans de Len Deighton (*Ipsecris danger immédiat*) et de John Le Carré (*L'Espion qui venait du froid*), à défaut de toucher le grand public, montrent néanmoins que le genre peut donner autre chose que des divertissements sans épaisseur. Avec *Les 3 Jours du condor*, Sydney Pollack signe un double succès critique et commercial, anticipant sur la révolution du genre des années 2000.

APRÈS LA CHUTE DU MUR

Il faut pratiquement une décennie entière pour que le cinéma américain digère la chute du mur de Berlin et soit en état de présenter un cinéma d'espionnage totalement débarrassé des clichés des années 1960. Succédant à Richard Chamberlain, Matt Damon reprend le personnage de Jason Bourne, l'agent amnésique, pour offrir une sidérante révision du personnage de l'espion – justement – paranoïaque, créé par le romancier Robert Ludlum. L'ennemi n'est plus forcément dans le camp adverse. Dans une veine tout aussi inquiétante, l'exceptionnelle réussite du film allemand *La Vie des autres* montre qu'aucun citoyen n'est à l'abri lorsque l'espionnage devient un mode de gouvernement. Sur le petit écran, l'agent Jack Bauer de *24 heures chrono* (2001-2010) succède avantageusement aux espions cultes des années 1960 tels que Jim Phelps (*Mission impossible*), Napoleon Solo (*Des agents très spéciaux*) et John Drake (*Destination danger, Le Prisonnier*).

LES INCONTOURNABLES

- 1946 **LES ENCHAÎNÉS** de Alfred Hitchcock
avec Cary Grant, Ingrid Bergman, Lionel Barrymore
Séduire pour mieux trahir, inversion fascinante du cliché de la femme fatale. Le plus beau film du maître après Vertigo.
- 1959 **LA MORT AUX TROUSSES** de Alfred Hitchcock
avec Cary Grant, Eva Marie-Saint, James Mason, Martin Landau
« J'ai un barman et plusieurs ex-femmes à nourrir ». Cary Grant détourne le personnage type des années 30, celui du brave gars impliqué dans une affaire qui le dépasse.
- 1963 **BONS BAISERS DE RUSSIE** de Terence Young avec Sean Connery, Daniela Bianchi, Pedro Armendariz, Robert Shaw
Filatures, planques et faux-semblants, mais pas de gigantesque base ultrasecrète. Le seul James Bond évoquant la réalité de la guerre froide.
- 1965 **L'ESPION QUI VENAIT DU FROID** de Martin Ritt avec Richard Burton, Claire Bloom, Oskar Werner, Sam Wanamaker
Alec Leamas, l'agent double de John Le Carré, lutte contre sa propre déshumanisation au cours de son ultime mission en Allemagne de l'Est.
- 1965 **IPRESS DANGER IMMÉDIAT** de Sydney Furie avec Michael Caine, Nigel Green, Guy Doleman, Sue Lloyd
Harry Palmer, l'antihéros créé par Len Deighton, affronte non seulement les agents de l'Est, mais également sa propre administration. Somptueuse musique de John Barry.
- 1975 **LES 3 JOURS DU CONDOR** de Sydney Pollack avec Robert Redford, Cliff Robertson, Max Von Sydow
Un paisible fonctionnaire de la CIA retrouve, après sa pause déjeuner, tous ses collègues de bureau massacrés. Les tueurs ne viennent plus de l'Est.
- 2002 **LA MÉMOIRE DANS LA PEAU** de Doug Liman avec Matt Damon, Franka Potente, Clive Owen, Brian Cox
Jason Bourne, ex-tueur de la CIA devenu amnésique, se retrouve traqué par ses anciens collègues. Premier opus d'une trilogie remarquable.
- 2005 **SYRIANA** de Stephen Gaghan avec George Clooney, Christopher Plummer, Matt Damon
Où l'on voit comment la CIA tente vainement de protéger les intérêts pétroliers américains au Moyen-Orient. Décapant et dérangeant.
- 2006 **CASINO ROYALE** de Martin Campbell avec Daniel Craig, Eva Green, Mads Mikkelsen, Judi Dench, Caterina Murino
Retour triomphal au premier roman de Fleming, sous influence de la série des aventures de Jason Bourne. Acteurs et scénario épatants.
- 2006 **LA VIE DES AUTRES** de Florian Henckel Von Donnersmarck avec Martina Gedeck, Ulrich Mühe, Sebastian Koch, Ulrich Tukur
Berlin-Est avant la chute du mur. Un officier de la Stasi, chargé d'espionner un écrivain et sa compagne, se retrouve pris à son propre piège.

LES (RE)DÉCOUVERTES

- 1928 **LES ESPIONS** de Fritz Lang
avec Rudolf Klein-Rogge, Gerda Maurus, Lien Deyers
Un génie du crime façon Mabuse envoie sa meilleure recrue séduire un super espion. Un traumatisme pour Alfred Hitchcock.
- 1931 **MATA-HARI** de Georges Fitzmaurice avec Greta Garbo, Ramon Novarro, Lionel Barrymore, Lewis Stone
Concours d'androgynie débridée entre Garbo et Novarro dans un très beau mélo sans grand rapport avec la réalité.
- 1947 **13 RUE MADELEINE** de Henry Hathaway avec James Cagney, Annabella, Richard Conte, Sam Jaffe
Le recrutement, l'entraînement et le parachutage derrière les lignes ennemies de la première promotion de l'OSS. Premier film d'espionnage américain réaliste.
- 1969 **L'ÉTAU** de Alfred Hitchcock avec Frederick Stafford, Claude Jade, John Vernon, Michel Piccoli, Philippe Noiret
Dans la lignée de Bon Voyage, un remarquable film de la veine réaliste du maître, injustement méprisé.
- 1970 **LA LETTRE DU KREMLIN** de John Huston avec Bibi Andersson, Richard Boone, Nigel Green, Dean Jagger, Lila Kedrova
Récupération périlleuse à Moscou d'une lettre compromettante pour la diplomatie US. Cruel, ironique et moderne, du grand Huston.
- 1973 **SCORPIO** de Michael Winner avec Burt Lancaster, Alain Delon, Paul Scofield, Gayle Hunnicutt
Face à face tragique entre le vieil espion gagné par le doute et son jeune disciple ambitieux. Aussi méconnu que remarquable.
- 1974 **CONVERSATION SECRÈTE** de Francis Ford Coppola avec Gene Hackman, John Cazale, Frederic Forrest, Cindy Williams
Passée inaperçue entre Le Parrain 1 et 2, une remarquable réussite annonçant ce que sera le genre 25 ans plus tard.
- 1981 **OSTERMAN WEEKEND** de Sam Peckinpah avec Burt Lancaster, Rutger Hauer, John Hurt
Un agent dont la femme a été exécutée par son supérieur conçoit un diabolique plan de vengeance. Peckinpah adapte Ludlum avec brio.
- 1994 **LES PATRIOTES** d'Éric Rochant avec Yvan Attal, Nancy Allen, Maurice Bénichou, Emmanuelle Devos
Ariel Brenner, agent du Mossad d'origine française est envoyé à Paris pour voler les secrets d'un savant atomiste. Conflit d'intérêt et cas de conscience.
- 2009 **UNE AFFAIRE D'ÉTAT** d'Éric Valette avec Rachida Brakni, André Dussolier, Christine Boisson, Thierry Frémont
Une jeune lieutenant de police enquêtant sur un meurtre banal se retrouve au cœur d'une intrigue internationale, devenant malgré elle un « ennemi intérieur ».

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

■ BIBLIOGRAPHIE :

Nazisme et Seconde Guerre mondiale dans le cinéma d'espionnage, Roland Lacourbe, Henry Veyrier, Paris 1983.
La Guerre froide dans le cinéma d'espionnage, Roland Lacourbe, Henry Veyrier, Paris 1984.
100 Greatest Spy Movies, ouvrage collectif, American History, 2010.

■ EN LIGNE :

<http://www.cineclubdecaen.com/analyse/espionnage.htm>
<http://www.boxofficespy.com/spy-movies.html>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Film_d%27espionnage